

Chère Stefania, ton texte et tes réflexions sur Kaës sont particulièrement intéressants, notamment en ce qui concerne les rencontres entre lui et Claudio Neri.

J'ai moi aussi lu ses écrits et j'ai toujours suivi avec beaucoup d'intérêt certains de ses séminaires. J'ai été particulièrement intéressée ces derniers temps par le livre «Le Malêtre», dans lequel je me suis particulièrement retrouvée en lisant le lien inéluctable que Kaës souligne entre le mal-être de la personne et celui de la société.

Le fait de parler du «groupe» comme d'un pont possible entre les thématiques personnelles et celles sociales est, comme tu le sais, un domaine qui m'intéresse beaucoup. Dans «Le Malêtre» Kaës aborde et remet en question le mal-être inévitable que l'on ressent lorsqu'on tente de trouver un accord dans sa propre existence avec les autres et avec le monde. Un mal-être qui envahit les esprits, les corps et les liens sociaux et qui découle de la rencontre-confrontation entre le monde extérieur et le monde intérieur: une rencontre-confrontation *résultant de l'envahissement particulièrement violent du monde contemporain.*

*Je dois dire avec gratitude que la lecture de «Mal-être» m'a permis d'accueillir avec bien-être et plaisir la redécouverte et la confirmation de mes hypothèses. Il nous manquera beaucoup de pouvoir écouter et lire Kaës.*

*Silvia Corbella*